

**Proposition de mise en œuvre du chapitre « De la naissance de l’islam à la prise de Bagdad par les Mongols : pouvoirs, sociétés, cultures (VII-XIIIe siècles) » (classe de 5<sup>ème</sup>)  
à partir des ressources de l’Institut du Monde Arabe**

Proposition de mise en œuvre par :

Alexandra GUELMAN, professeure-relais de l’académie de Versailles à l’Institut du Monde Arabe et professeure d’histoire-géographie au collège Jacqueline Auriol de Boulogne-Billancourt ([aguelman@imarabe.org](mailto:aguelman@imarabe.org)).

Cette proposition a été présentée lors du stage PAF « Les débuts de l’islam » co-animé par Madame Guelman et Monsieur Gilles Courtieu, maître de conférence en histoire médiévale à l’Université Lyon III.

Tous les documents présentés dans cette proposition sont libres de droits et ont une source clairement identifiée. Beaucoup proviennent de l’IMA. Ils sont accompagnés de suggestions de démarches et de questionnement pour les élèves.

## Sommaire

### **Rappel des connaissances et compétences travaillées avec les élèves de 5<sup>e</sup> (cycle 4) ..... 2**

### **Proposition de mise en oeuvre du chapitre « De la naissance de l’islam à la prise de Bagdad par les Mongols : pouvoirs, sociétés et cultures (VIIème-XIIIème siècles) » à partir des ressources de l’Institut du Monde Arabe ..... 2**

1.	La formation d’un empire arabo-musulman sous les Omeyyades (661-750) .....	3
1.1.	L’islam au VIIe s. av. JC : une nouvelle religion monothéiste .....	3
1.2.	Le calife Abd al-Malik (646-705) établit les fondements d’un empire arabo-musulman .....	5
2.	La construction et la définition de l’Islam sous la dynastie abbasside (750-1258).....	8
2.1.	L’Islam : une civilisation d’une grande diversité .....	8
2.2.	Le morcellement impérial et la disparition de l’unité califale (X-XIIIe siècle).....	11
3.	Les rencontres entre musulmans et chrétiens : trois mondes en contact autour de la Méditerranée (XII-XIIIe siècles).....	14
3.1.	Les ambassades entre souverains francs et abbassides aux VIII-Xe siècles.....	14
3.2.	Al-Andalus, un espace d’échanges culturels.....	16
3.3.	Pèlerins et croisés .....	19

## Les connaissances et compétences travaillées avec les élèves de 5<sup>e</sup> (cycle 4)

Compétences travaillées (en italique, celles déjà travaillées dans le cycle 3)	Domaines du socle
<b>Se repérer dans le temps : construire des repères historiques</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><i>Situer un fait dans une époque ou une période donnée.</i></li> <li><i>Mettre en relation des faits d'une époque ou d'une période donnée.</i></li> </ul>	1, 2, 5
<b>Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><i>Nommer et localiser les grands repères géographiques.</i></li> <li><i>Nommer, localiser et caractériser des espaces plus complexes.</i></li> <li><i>Situer des lieux et des espaces les uns par rapport aux autres.</i></li> </ul>	1, 2, 5
<b>Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><i>Poser des questions, se poser des questions à propos de situations historiques ou/et géographiques.</i></li> <li><i>Construire des hypothèses d'interprétation de phénomènes historiques ou géographiques.</i></li> </ul>	1,2
<b>S'informer dans le monde du numérique</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><i>Trouver, sélectionner et exploiter des informations.</i></li> <li><i>Utiliser des moteurs de recherche, des dictionnaires et des encyclopédies en ligne, des sites et des réseaux de ressources documentaires, des manuels numériques, des systèmes d'information géographique.</i></li> </ul>	1, 2, 3
<b>Analyser et comprendre un document</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><i>Comprendre le sens général d'un document.</i></li> <li><i>Identifier le document et son point de vue particulier.</i></li> <li><i>Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question portant sur un document ou plusieurs documents, les classer, les hiérarchiser.</i></li> <li><i>Confronter un document à ce qu'on peut connaître par ailleurs du sujet étudié.</i></li> </ul>	1, 2
<b>Pratiquer différents langages en histoire et en géographie</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><i>Écrire pour construire sa pensée et son savoir, pour argumenter et écrire pour communiquer et échanger.</i></li> <li><i>S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer et échanger.</i> Connaître les caractéristiques des récits historiques et des descriptions employées en histoire et en géographie, et en réaliser.</li> <li><i>Réaliser des productions graphiques et cartographiques.</i></li> <li><i>S'approprier et utiliser un lexique spécifique en contexte.</i></li> </ul>	1, 2, 5
<b>Coopérer et mutualiser</b> <ul style="list-style-type: none"> <li><i>Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances.</i></li> <li><i>Discuter, expliquer, confronter ses représentations, argumenter pour défendre ses choix.</i></li> <li><i>Négocier une solution commune si une production collective est demandée.</i></li> </ul>	2, 3

Classe de 5 <sup>ème</sup>	
Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<b>Thème 1</b> <b>Chrétiens et islam (VI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles), des mondes en contact</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>» Byzance et l'Europe carolingienne.</li> <li>» De la naissance de l'islam à la prise de Bagdad par les Mongols : pouvoirs, sociétés, cultures.</li> </ul>	<p>Dans la continuité de la classe de 6<sup>e</sup>, qui aborde la période de la préhistoire à l'Antiquité, la classe de 5<sup>e</sup> couvre une vaste période, du Moyen Âge à la Renaissance. Elle permet de présenter aux élèves des sociétés marquées par la religion, au sein desquelles s'imposent de nouvelles manières de penser, de voir et de parcourir le monde et de concevoir l'exercice et l'organisation du pouvoir séculier.</p> <p>La période qui s'étend du VI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, de Justinien à la prise de Bagdad par les Mongols (1258), est l'occasion de montrer comment naissent et évoluent des empires, d'en souligner les facteurs d'unité, ou au contraire, de morcellement. Parmi ces facteurs d'unité ou de division, la religion est un facteur explicatif important. Les relations entre les pouvoirs politiques, militaires et religieux permettent par ailleurs de définir les fonctions de calife, de basileus et d'empereur.</p> <p>L'étude des contacts entre ces puissances, au sein de l'espace méditerranéen, illustre les modalités de leur ouverture sur l'extérieur. La Méditerranée, sillonnée par des marins, des guerriers, des marchands, est aussi un lieu d'échanges scientifiques, culturels et artistiques.</p>

# 1. La formation d'un empire arabo-musulman sous les Omeyyades (661-750)

## 1.1. L'islam au VIIe s. av. JC : une nouvelle religion monothéiste

→ Approche par le fait religieux.

### • **Activité 1 : Situer la nouvelle religion dans le temps et dans l'espace :**

Doc. A (carte du bassin méditerranéen au VIIIe siècle, issue d'un manuel, montrant l'extension totale de l'Empire) ou carte du bassin méditerranéen vers 750 (site d'Eduthèque ou de Qantara) :

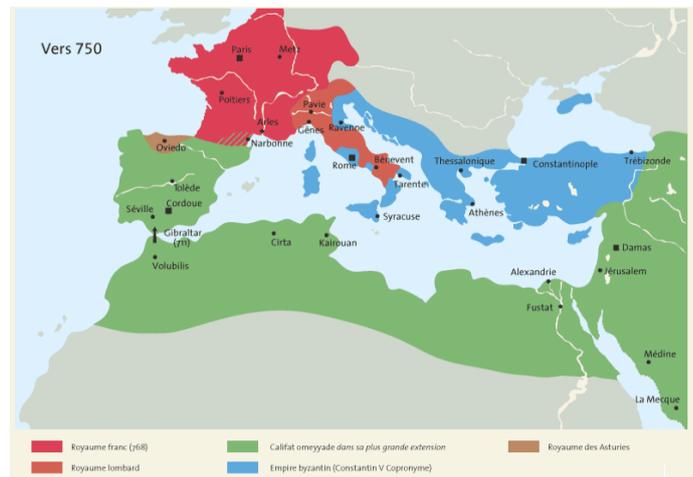
#### Suggestion de questionnement :

- A partir d'une lecture de la carte, on pourra notamment demander à l'élève de trouver une date en rapport avec :

- la naissance de l'islam
- les premières conquêtes arabo-musulmanes
- l'apogée territoriale de l'empire arabo-musulman

- On pourra ensuite leur demander de rédiger une phrase qui nomme et situe les espaces où cette nouvelle religion est apparue.

Doc. A : Carte du bassin méditerranéen en 750 :



#### **Trace écrite :**

La trace écrite pourra prendre la forme d'une frise chronologique, réalisée manuellement ou à l'aide d'un logiciel<sup>1</sup> et dont le titre serait : « La fondation d'un empire arabo-musulman ».

### • **Activité 2 : La naissance de l'islam d'après deux sources :**

Doc. B (drachme arabo-sassanide, 686) et doc. C (graffiti et texte parlant des recherches de Frédéric Imbert) : voir page suivante

#### **On pourra notamment proposer aux élèves de :**

- Relever le nom du principal prophète de l'islam.
- Placer, sur la frise, la date de son décès et celle de la première trace écrite de son nom, visible sur cette monnaie.
- Comparer ces deux dates et de formuler des hypothèses.
- Souligner, dans le texte, le nom des premiers lieux de culte de l'islam.
- D'encadrer ensuite les mots qui décrivent les rites pratiqués par les musulmans au VIIe siècle et de chercher des synonymes ou définitions de ces termes. [Pour Imbert, ces demandes de pardon des péchés, invoquant « leur Dieu », « mon Seigneur » ou bien encore le « Seigneur de Moïse » et le « Seigneur de Moïse et de Jésus », prouve qu'il s'agit d'un monothéisme non déterminé, reprenant des formulations bibliques.]

<sup>1</sup> Tutoriel du logiciel Tiki-Toki : <https://outilstice.com/2017/01/tiki-toki-creer-de-magnifiques-frises-chronologiques/> Ou autres logiciels comme « Frisechronos »...

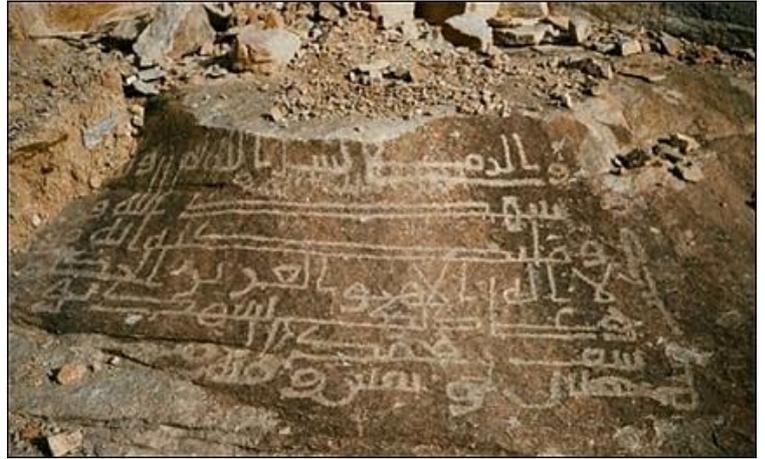
Doc. B : Dirham iranien (686) :

Source : [www.comptoirdesmonnaies.com](http://www.comptoirdesmonnaies.com)



Inscriptions sur les marges : « bismi allâhu Muhammad rasûlu Allâh ». Traduction : « Au nom de Dieu, Muhammad est l'envoyé de Dieu. »

Doc. C : Graffitis trouvés dans le nord de l'Arabie (VIIe siècle, photo : F. Imbert, 2012) :



« [Les] dernières recherches de terrain permettent d'étayer l'hypothèse de sanctuaires locaux spécifiquement dédiés à la gravure de prières et d'invocations dont les formules se répètent par centaines et que nous qualifions maintenant de « murs des pardons ».

D'après F. Imbert, « Graffitis islamiques au début de l'islam : nouvelles découvertes en Arabie saoudite », 2013.

**Activité 3 : La naissance de l'islam selon la Sunna :**

*Doc. D (extrait de la Vie du prophète d'Ibn Hicham, IXe s.) et reprise du doc. B :*

Doc. D : Les débuts de l'islam selon la tradition musulmane (Sunna) :

« L'ange Gabriel descendit du ciel pour se montrer à Mohamed qui était sur le mont Hira. Il lui dit : « Salut à toi, ô Mohamed. » Mohamed fut épouvanté. Il se leva, pensant qu'il était devenu fou. Il se dirigea vers le sommet. Il voulait se tuer en se jetant du haut de la montagne. Mais Gabriel le prit entre ses ailes et lui dit : « Mohamed, tu es le prophète d'Allah et je suis Gabriel, l'ange de Dieu qui t'apporte son message pour que tu le lises. »

D'après Ibn Hichâm ( ? - mort vers 834), *Vie du prophète*.

*de la construction de l'histoire de l'islam au IXe siècle, pour des faits remontant au VIIe siècle.]*

**On pourra proposer aux élèves de :**

- Souligner les passages prouvant que ce texte est de nature religieuse.
- Placer la rédaction de la *Vie du prophète* sur la frise.
- Comparer ces deux dates et de formuler des hypothèses.
- Formuler une définition de ce qu'est-ce qu'un prophète d'après la tradition musulmane. [NB : insister sur l'importance

**Trace écrite :**

On pourra proposer aux élèves de rédiger quelques phrases répondant à la question : « La naissance de l'islam : quoi ? où ? quand ? qui ? comment ? »

## 1.2. [Le calife Abd al-Malik \(646-705\) établit les fondements d'un empire arabo-musulman](#)

→ Idée d'unification par l'arabisation et l'islamisation. Figure du calife avec pouvoirs militaires, régaliens et lien avec religion.

### • **Activité 1 : La réforme monétaire d'Abd al-Malik :**

Reprise de la carte et documents E (solidus à l'effigie d'Héraclius et de ses fils), F et G (pièces de monnaie avant / après la réforme d'Abd al-Malik) :

Doc. E : Monnaie d'or à l'effigie du *basileus* Héraclius (610-641) et de ses fils :



Source : [www.comptoirdesmonnaies.com](http://www.comptoirdesmonnaies.com)

Doc. F : Dinar frappé en Syrie (696), avec le calife Abd al-Malik :



Traduction de l'inscription centrale :

« Il n'y a de Dieu que Dieu. Muhammad est l'envoyé de Dieu. »

Doc. G1 : Dinar (monnaie d'or) omeyyade (696) :



Traduction de l'inscription centrale :

« Il n'y a de Dieu que Dieu. Muhammad est l'envoyé de Dieu. » et « Muhammad est l'envoyé de Dieu... »

Doc. G2 : Dirham (monnaie d'argent) omeyyade (699) :



Traduction de l'inscription centrale :

Idem puis « Au nom de Dieu, ce dinar fut frappé à Basra l'année quatre-vingt. »

Source (docs. F et G) : SENAC, Philippe, *Le monde musulman des origines au XIe siècle*, SEDES,

### **Suggestion de démarche :**

Dans un premier temps, le professeur laisse un temps d'observation de ces différentes pièces de monnaies. Il peut ensuite demander aux élèves :

- De les comparer,
- D'établir des regroupements et les expliquer,
- D'identifier leur émetteur, leur date ...

Après la mise en commun, le professeur expliquera à la classe aux raisons des changements introduits par le cinquième calife omeyyade, Abd al-Malik, dans les monnaies. Celles-ci deviennent purement épigraphiques et islamiques<sup>2</sup>.

Le professeur peut également amener les élèves à réfléchir à la nature du pouvoir califal : Abd al-Malik est le premier 1<sup>er</sup> calife de l'islam, au sens de souverain disposant d'un pouvoir absolu conféré par Dieu. Sur une monnaie frappée à son nom apparaît pour la première fois l'inscription *khalifat Allâh* (« lieutenant de Dieu » sur terre, successeur).

**En guise de trace écrite, on pourra demander aux élèves de :**

- Placer la dynastie omeyyade sur la frise chronologique
- Rédiger un paragraphe montrant que les Omeyyades fondent un vaste empire arabe et islamique. *[Rappeler que la population de l'empire n'est majoritairement musulmane qu'à partir du XIII<sup>e</sup> siècle.]*

• **Activité 2 : La grande mosquée de Damas et les principaux rites de l'islam :**

Vidéo sur la mosquée de Damas jusqu'à 3'40" (ressource [Eduthèque](#) ou [Qantara](#)) et doc. H (extraits du Coran) et reprise de la carte (doc. A) :



Doc. H : Des rites de la religion musulmane selon les textes sacrés :

« Vous qui croyez, quand on vous appelle à la prière à un moment d'un vendredi, empresses-vous au Rappel de Dieu. » (*Le Coran*, sourate LXII, verset 9).

« Vous qui croyez, si vous vous mettez en devoir de prier, alors rincez-vous le visage, et les mains jusqu'au coude, passez-vous la main sur la tête et sur les pieds jusqu'aux chevilles. » (*Le Coran*, sourate V, verset 6).

« Tourne ton visage du côté du Sanctuaire consacré. Où que vous soyez, tournez votre visage de ce côté-là. » (*Le Coran*, sourate II, verset 144). »

**Suggestion de questionnement :**

**On pourra notamment proposer aux élèves :**

- Une consigne ouverte les invitant à dire ce qu'ils savent de la mosquée de Damas
- D'entourer, parmi les éléments de décor et d'architecture [*mosaïques, mur de la qibla, arcades, minarets, salles de prières, chapiteaux, fontaine à ablutions, coupole*], le nom de ceux qui sont inspirés par la civilisation des Romains d'Orient (les Byzantins)
- De reporter les noms de ces éléments de décor et d'architecture sur le schéma de la mosquée.
- De relier ces éléments au rite religieux décrit dans les textes sacrés de l'islam.
- D'identifier le « Sanctuaire consacré » auquel le Coran fait référence [*Il est très important de préciser que les rites de l'islam ne sont pas exclusivement définis par le [Coran](#), dont la mise par écrit commence dans la seconde moitié du*

<sup>2</sup> Après la 2<sup>e</sup> *fitna*, Abd al-Malik comprend la faiblesse du système reposant sur l'alliance consentie des chefs de tribu. Il s'appuya prioritairement sur sa famille. Il a pour volonté d'unifier l'empire par l'arabisation et l'islamisation. De plus, pour certains historiens, l'apparition tardive du nom de Muhammad reflète également la volonté d'appuyer le pouvoir califal sur une légitimité religieuse.

VII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, aborder la question de l'orientation du mur de la qibla permet-elle d'évoquer l'importance de Jérusalem dans les premiers temps de l'islam<sup>3</sup>.]

- De leur demander s'ils connaissent d'autres lieux et rites de l'islam.

---

<sup>3</sup> MICHEAU, Françoise, *Les débuts de l'Islam*, Téraèdre, 2012, p. 186-188 : « D'anciens hadîth attestent de la sainteté de la ville, qui aurait abrité les prophètes du passé, qui sera le lieu de la Résurrection à la Fin des Temps et qui avait été la première direction de la prière (qibla). Le Coran évoque, en effet, un changement d'orientation de la qibla (2, 142-145) ; il enjoint aux croyants de se tourner désormais vers « la Mosquée sacrée » (al-masjid al-harâm), et non plus vers la qibla des gens de l'Écriture, sans précision sur ce qu'elle était. La tradition musulmane interprète ces versets comme marquant un changement de Jérusalem vers La Mecque, qui serait survenu en 624, lors de la rupture entre Muhammad et les juifs de Médine. Néanmoins, les plus anciennes mosquées n'étaient pas toutes tournées vers La Mecque, ce qui conduit certains chercheurs à affirmer que Jérusalem continua à être l'une de orientations de la qibla jusqu'à la fin du VII<sup>e</sup> siècle. [...] ». 'Abd al-Malik voulut marquer l'emprise de l'islam sur ce lieu saint qu'est l'esplanade du Temple en ordonnant des travaux d'embellissement à la mosquée al-Aqsâ et la construction du Dôme du Rocher. »

## 2. La construction et la définition de l'Islam sous la dynastie abbasside (750-1258)

### 2.1. L'Islam : une civilisation d'une grande diversité

→ Montrer la diversité religieuse, ethnique et culturelle. Passer de « islam », la religion, à « Islam », la civilisation.

- **Activité 1 : L'apogée de la dynastie abbasside (VIII-IXe siècles) sous Haroun al-Rachid :**

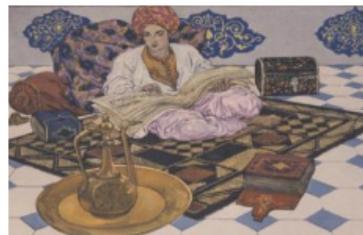
Classe conte de l'IMA « Haroun el-Rachid et les Mille et Une Nuits » et Histoire d'Ali Cogia (extraite des Mille et une nuits<sup>4</sup>. NB : le conte est coupé, avant que son dénouement ne soit dévoilé dans la scène du procès rejoué par les enfants de Bagdad !) et reprise du doc. A (cartes du bassin méditerranéen du IX au XIIIe s. des sites Eduthèque ou Qantara :

### Haroun el-Rachid et les Mille et Une Nuits

5<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>

🕒 du mardi au vendredi, sur une journée, de 10h à 16h30

Tout au long de la journée, l'accent est mis sur l'époque du calife mythique des Mille et une nuits Haroun el-Rachid, époque marquée par un foisonnement scientifique et artistique. Les élèves visitent le musée et découvrent une invention scientifique arabe majeure, l'astrolabe. Ils participent ensuite à une séance de recherche documentaire sur Bagdad au IXe siècle, prolongée en atelier par le modelage en argile d'une maison ou d'un monument de la ville.



#### Suggestion de démarche :

Le professeur lit le conte à la classe (ou peut demander aux élèves de le faire à la maison) mais l'interrompt avant le moment où des enfants rejouent le procès et sont épiés par le calife.

Il mène ensuite un cours dialogué avec la classe, sur le thème suivant : « Que nous apprend ce conte sur l'empire arabo-musulman à l'époque abbasside<sup>5</sup> ? »

Il pourra ensuite mettre en relation le conte avec la carte de l'empire, afin de visualiser le trajet du marchand Ali Cogia et étudier le commerce dans l'empire arabo-musulman. Le conte fait en effet mention du *khan*, de la caravane, du chameau. Ali Cogia effectue un long voyage, allant de Bagdad jusqu'à l'Égypte puis jusqu'en Inde. Cela peut permettre d'évoquer le fait c'est davantage le commerce que la guerre qui permet à l'islam de se répandre.

Il sera intéressant de relever le nom des différents acteurs de ce conte, et d'identifier leurs rôles respectifs : le calife<sup>6</sup> Haroun al-Rachid (appelé « commandeur des croyants »), le cadî, le vizir...

<sup>4</sup> Dossier présentant les *Mille et une nuits* : [https://issuu.com/institutdumondearabe/docs/bib\\_dossier\\_1001nuits\\_complet\\_final2013](https://issuu.com/institutdumondearabe/docs/bib_dossier_1001nuits_complet_final2013)

<sup>5</sup> Extension maximale de l'Empire jusqu'en 809. Chine exclue, c'est le plus grand empire depuis l'Empire romain. Ce déplacement vers l'Est conduit à l'assimilation de la prestigieuse culture persane dans la culture impériale. L'empire devient arabo-sassanide. Bagdad à la jonction des mondes arabe, perse et hellénistique. Faire lien avec les Mille et une nuits, d'origine indo-persane.

<sup>6</sup> Les conceptions des relations entre politique et religions en Islam médiéval sont complexes et évolutives : les premières sources datent du IXe s et il y a une difficulté à retracer la genèse de ces conceptions, qui n'est pas propre à l'Islam. Durant le VIIe s., les successeurs du Prophète exercèrent tous les pouvoirs. Les premiers califes omeyyades mirent en valeur leur fonction de guide. Ainsi, leurs surnoms de règne les présentent comme des imams guidés par dieu pour conduire les musulmans au salut : al-Mahdi, al-Hadi, al-Rashid, ou bien encore Abd al-Malik qui s'attribue le titre de *khalifat allah* (vicaire de dieu) et affirme sa relation privilégiée avec dieu. Cette sacralité se refléta dans le cérémonial mis en place autour d'eux (dissimulation derrière un rideau, prosternation) et dans certaines croyances populaires leur conférant des pouvoirs magiques (faire tomber la pluie) ou thérapeutiques (sang royal censé guérir de la folie ou de la rage). A partir du IXe s., les oulémas, ou savants pieux du monde sunnite, font autorité en matière de religion. Pour le X-XVe s. : plus clair, il y a toute une littérature de

**Scénario de l'EPI :** Les *Mille et une nuits* sont des récits fondateurs de la littérature de jeunesse et adulte. D'origine indo-persane, le recueil a voyagé et fut enrichi de nouveaux récits, qui témoignent de l'influence de la civilisation arabo-musulmane sur le texte.

**Tâches finales :**

- Chaque groupe d'élèves interprète la scène du passage en justice devant le calife Haroun al-Rachid. Ils tiennent chacun un rôle : le calife, le vizir, le cadî, Ali Cogia, l'ami d'Ali Cogia, un éventuel témoin de l'une ou l'autre partie.
- Les professeurs de français et d'histoire lisent la véritable fin du conte à la classe.

**Modalités du travail :** travail de groupe (5 à 6 élèves/groupe).

**Suggestions de démarche pour l'EPI :**

Dans le cours d'histoire :

- cours dialogué avec le professeur (voir suggestion de démarche ci-dessus),
- dynastie abbasside située sur la frise chronologique,
- sur un fonds de carte de format A3, réalisation d'un croquis légendé des voyages d'Ali Cogia dans l'empire abbasside. Les élèves choisissent les éléments à placer sur le fonds de carte et dans la légende, afin de rendre compte le mieux possible du voyage du marchand Ali Cogia : nom lieux parcourus, images de produits échangés, modes de transport utilisés...

-

Dans le cours de français :

- les élèves se répartissent des rôles : le calife, le vizir, le cadî, Ali Cogia, l'ami d'Ali Cogia,
- ensemble, ils écrivent une scène de théâtre qui reconstitue le procès,
- ils apprennent le texte et s'entraînent à jouer cette scène.

• **Activité 2 : La diversité culturelle dans l'empire :**

Pages internet présentant les « édifices religieux » du site [Edutheque](http://www.edutheque.fr) (ou « Lieux de prière et de pratique » de [Qantara](http://www.edutheque.fr)), reprise des [cartes du bassin méditerranéen à différentes époques](#) et [exposition itinérante « Judaïsme, Christianisme, Islam »](#) de l'IMA :

**Consignes de travail :**

1) a) Choisis un binôme puis connectez-vous sur le site [www.edutheque.fr](http://www.edutheque.fr)

b) En bas à droite, parmi la liste des « Partenaires », cliquez sur « Institut du monde arabe ». Dans la colonne de gauche de la nouvelle page, cliquez sur « Accéder à l'offre ».

c) En haut à droite, tapez « abbassides » dans le moteur de recherche. Dans le menu de gauche, cochez en suite les cases « Collège » puis « Religion ».

---

« Miroir des princes », de traités de gouvernements, d'ouvrages juridiques... autorité suprême exercée par le calife, appelé parfois *khalifa* (successeur), imam (guide), *amir al-mu'minin* (émir des croyants). Les *Statuts gouvernementaux*, un traité d'al-Mawardi (mort en 1058) sont très éclairants sur la conception du pouvoir califal dans les milieux sunnites de Bagdad au XIe s : le calife ne définit pas le dogme ni la Loi islamique mais est le garant de leur respect et de l'ordre social qui en découlait. *Miroirs des princes* insistent tous sur l'origine du pouvoir du calife qui viendrait de Dieu, ce qui ne fait pas de lui un dieu, mais lui confère une certaine sacralité qui n'a rien de spécifiquement islamique ! La souveraineté est fondée sur la religion mais les deux domaines ne fusionnent pas : dans le monde sunnite, le pouvoir du souverain est limité par celui des oulémas et il devait lui-même se soumettre à la loi religieuse. Chez les chiites, le califat fatimide conserva des pouvoirs religieux bien plus étendus, avec imamat infaillible, omnipotent, miraculeux et héréditaire. Juristes et théologiens étaient loin d'être unanimes sur ces questions, d'autant qu'aucune institution similaire à l'Eglise ne définissait en théorie une position valable pour tous.

2 ) a ) Cliquez maintenant sur « Minbar des andalous ».

b ) Après avoir lu la fiche concernant cet élément, complétez la 1<sup>ère</sup> ligne du tableau avec votre professeur.

3 ) a ) Maintenant, retourne sur la page « Religion ». Parmi les [7 pages de résultats](#), présentez une dizaine d'objets ou lieux de culte de votre choix dans les 3 lignes restant du tableau.

Fiche d'identité du lieu ou de l'objet étudié			Les différentes croyances autorisées dans l'empire abbasside		Principales caractéristiques de ce lieu ou objet : - matériaux, - architecture ou forme, - inspirations venant de...
Nom du lieu ou de l'objet	Date	Provenance : ville / nom du pays actuel	Nom de la religion	Rites accomplis dans ce lieu ou avec cet objet	
<i>Minbar des Andalous</i>	<i>979-985 (fin du Xe siècle)</i>	<i>Fès (Maroc)</i>	<i>Islam</i>	<i>Le minbar est une sorte de tribune où se tient celui qui dirige la prière du vendredi (imam ou mollah).</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>bois de cèdre.</i></li> <li>- <i>gravures à motifs végétaux et géométriques.</i></li> <li>- <i>inscriptions en arabe.</i></li> </ul>

Au terme de ce travail, on pourra inviter les élèves à remarquer la présence des lieux de culte des trois religions monothéistes dans l'empire arabo-musulman, tout en les faisant réfléchir aux stratégies mises en œuvre pour donner une unité à cet ensemble. [L'Etat s'efforça d'élaborer des représentations et pratiques communes, capables de donner une unité à cet ensemble : rôle de la diffusion de l'arabe comme langue administrative, du monothéisme musulman (considéré comme supérieur aux autres religions sans être exclusif)...]

**Trace écrite :**

On invitera les élèves à rédiger la trace écrite en mettant en avant la grande diversité culturelle dans l'empire arabo-musulman, qu'elle soit religieuse, linguistique, artistique. Il sera également intéressant d'y faire figurer la spécificité du statut de dhimmi et le fait que la population soit majoritairement non-musulmane jusqu'au XIIe s.

## 2.2. Le morcellement impérial et la disparition de l'unité califale<sup>7</sup> (X-XIIIe siècle)

→ Morcellement ne découle pas de la diversité culturelle. Existence de courants différents pour choisir le successeur dès la mort de Muhammad (chiite/sunnite) puis émergence de pouvoirs régionaux dès le IXe siècle, du fait de la délégation par le calife de ses pouvoirs militaires et administratifs à des gouverneurs locaux, de la militarisation du pouvoir califal (système de concessions qui appauvrit l'Etat) et de la renonciation du calife dans le domaine de l'élaboration du droit islamique (confié aux oulémas). La réalité califale s'efface peu à peu au milieu du XIIIe s., face à des formes sultanales de gouvernement, apparues au XIe s.

- **Activité 1 : L'empire se divise en royaumes<sup>8</sup> :**

[Cartes du bassin méditerranéen de 880 à 1300](#) (ressources IMA/Eduthèque) :

**Suggestion de démarche :**

Le professeur demande aux élèves de comparer les cartes du bassin méditerranéen de la fin du IXe et à la fin du XIIIe siècle. Il note au tableau les différents points remarqués par les élèves, tels que :

- la diminution des territoires directement administrés par les Abbassides,
- l'apparition d'autres califats (ex : les Fatimides au Caire, les Omeyyades à Cordoue).

A partir de ces remarques, le professeur explique que le califat unique disparaît au Xe siècle<sup>9</sup>.

- **Activité 2 : La contestation de l'autorité califale par les Fatimides chiites<sup>10</sup> :**

[Doc. I \(description d'al-Maqdissi\) et doc. J \(généalogie du prophète\) :](#)

Doc. I : « Al-Fustat\* est la capitale de l'Égypte au sens plein du terme : c'est là que sont groupés les bureaux de l'administration et que réside le Prince des Croyants. Sa surface est vaste, ses habitants nombreux, son district florissant, son nom célèbre, sa valeur estimée.

C'est elle la capitale de l'Égypte, celle qui éclipse Bagdad, celle dont s'enorgueillit l'islam, celle où toute l'humanité vient commercer : plus considérable que Bagdad, elle est l'entrepôt du Maghreb, le dock de l'Orient, le marché achalandé.

On ne saurait trouver parmi les villes plus peuplées qu'elle : des grands et des cheiks nombreux, des marchandises et des spécialités merveilleuses, de bons souks et de bons métiers, des bains qui sont le sommet de l'excellence, des marchés clos pleins d'élégance et de splendeur.

Dans tout l'Islam, on ne trouve pas plus fréquenté que les assemblées de sa grande mosquée, plus magnifique que les vêtements de ses habitants, plus abondant en navires que son port. [...] »

Al-Maqdssi, *Les Régions de la Terre*, fin du Xe siècle.

\*Fustat est une ville au centre du pouvoir administratif de l'Égypte jusqu'en 1168. Après cette date, elle fut incorporée au Caire, capitale fondée par la dynastie fatimide en 969.

<sup>7</sup> Les Ottomans tentent de refaire l'unité politique au XIe s. califat aboli par vote dans la jeune République turque le 3 mars 1924. Sa restauration ne figure que dans les programmes des islamistes.

<sup>8</sup> Carte sur le morcellement du monde musulman (X-XIIIe s.) dans le manuel Hachette, p. 45. Texte extrait des *Chroniques bien ordonnées* d'I. al-Jawzi sur le pouvoir du calife, qui s'émancipe de l'émir (XIIe s.).

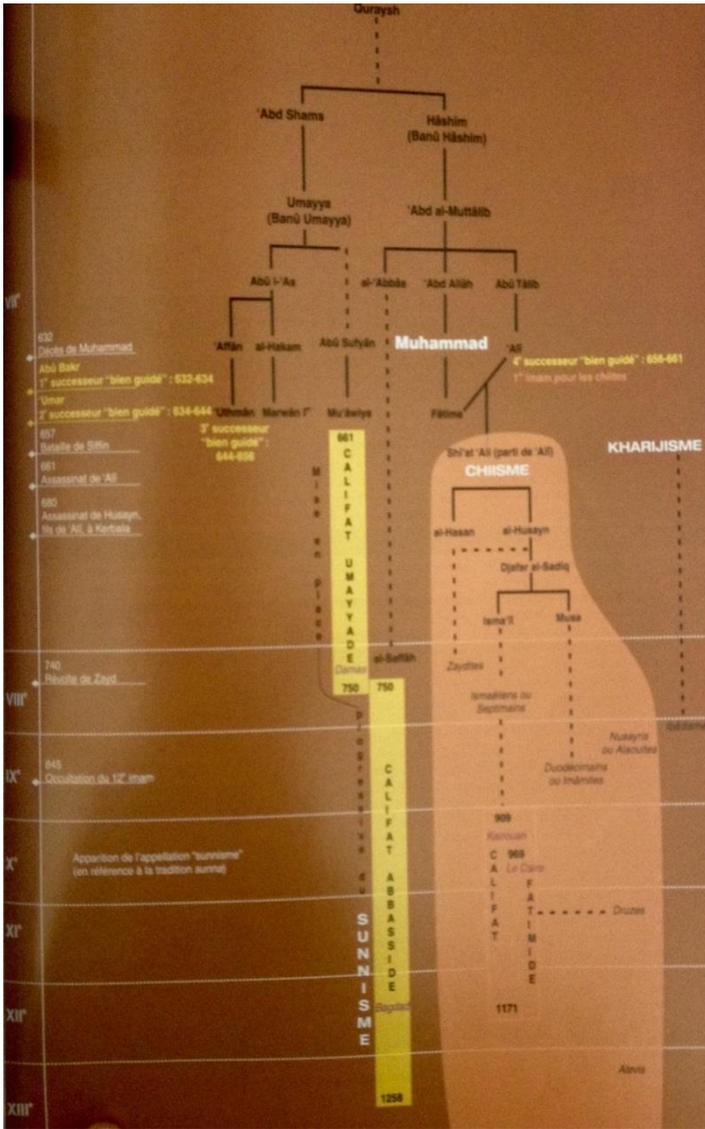
<sup>9</sup> IXe siècle : émergence de pouvoirs régionaux dès le IXe siècle, en plusieurs points de l'empire (le calife délègue ses pouvoirs militaires et administratifs à des gouverneurs locaux<sup>9</sup>). Au IXe siècle également, il perd des prérogatives en chargeant les oulémas (savants en sciences religieuses) d'élaborer le droit islamique. 936 : création de la fonction de « grand émir », auquel sont confiés des pouvoirs militaires et politiques. → Transformation de la nature du pouvoir califal elle-même : jusqu'à al-Ma'moun, le calife revendique d'importants pouvoirs religieux, comme le reflétait le titre de vicaire de Dieu (*Khalifa Allah*). Les oulémas définissant la loi, le calife a le devoir de la faire appliquer et de lutter contre toutes les formes de déviations religieuses.

Pourtant, l'idéal de l'unité politique et l'héritage impérial demeurent et expliquent que l'exercice de la souveraineté par les divers pouvoirs islamiques repose, jusqu'au XVIe siècle, sur des pratiques et des références communes, à défaut d'engendrer des modèles uniques de gouvernement.

<sup>10</sup> Article des *Clefs du Moyen Orient* : <http://www.lesclesdumoyenorient.com/califat-fatimide-du-caire-969-1171.html>

**Suggestion de questionnement :**

Doc. J : Les différents courants de la religion musulmane :



Source : « Histoire de l'islam », Documentation photographique, n° 8058,

**On pourra notamment proposer aux élèves de :**

- Identifier Fustat comme centre politique, culturel, économique ou religieux du monde musulman à la fin du XIe siècle en en citant le document.
- Montrer que le voyageur arabe Al-Maqdissi est favorable au pouvoir des Fatimides par rapport à celui des Abbassides.

Le document J, complexe, n'a pas vocation à constituer un support pour un travail autonome des élèves. Il peut par

		Abbassides	Fatimides
Situier dans l'espace et dans le temps	Dates de la dynastie		
	Nom de la (ou des) capitale(s)		
Etudier les divisions de l'islam	Comment est appelé le chef de la communauté ?		
	De qui cette dynastie descend-t-elle ?		
	Quel est son lien de parenté avec Muhammad ?		
	Nom et définition du courant de l'islam représenté		

contre être utilisé pour remplir un tableau comme celui-ci-dessous sous la conduite de l'enseignant.

**Trace écrite :**

La trace écrite insistera sur un monde islamique devenu polycentrique, une autorité du calife de plus en plus contestée et les désaccords religieux apparus dès la mort de Muhammad, entre sunnites et chiites.

L'exemple de la dynastie fatimide qui prend le contrôle du Maghreb et de l'Egypte au Xe siècle pourra être donné. Sa nouvelle capitale, Le Caire, et l'installation d'un califat chiite conteste explicitement la légitimité du califat sunnite de Bagdad.

Une définition très simple de chiisme et de sunnisme pourra être proposée.

- **Activité 3 : La prise de Bagdad par les Mongols, la chute du califat abbasside (1258) :**

*Miniatures extraites de l'Histoire universelle de Rashîd al-Dîn, datant du début du XIVe s. ou du début du XVe s. et cartes du bassin méditerranéen en 1300 (ressource Eduthèque) :*



Miniature, *Histoire universelle* de Rashîn al-Dîn, début du XIVe siècle, Staatsbibliothek zu Berlin, Diez A, folio 70.



Miniature, *Histoire universelle* de Rashîn al-Dîn, début du XVe siècle, [BNE](#), supplément persan 1113.

Après une phase de description conduite par l'enseignant, il pourra être intéressant de proposer cette consigne de travail aux élèves : « que nous apprend ce document sur la chute du califat abbasside ? »

**Trace écrite :**

La trace écrite concernera le repère de 1258 : le dernier calife abbasside (et arabe) disparaît lors de la prise de Bagdad par les conquérants mongols. C'est la fin de l'empire arabo-persan puisque l'Égypte devient le centre des territoires dominés par les musulmans.

### 3. Les rencontres entre musulmans et chrétiens : trois mondes en contact autour de la Méditerranée (XII-XIIIe siècles)

#### 3.1. Les ambassades entre souverains francs et abbassides aux VIII-Xe siècle

→ Quels sont les formes et les enjeux des ambassades entre les califes et les souverains francs ?

- **Activité 1 de l'EPI (en histoire) : Les ambassades entre Charlemagne et Haroun al-Rashid : lieux, acteurs et enjeux :**

Doc. K (extraits de la Vie de Charlemagne) et cartes du bassin méditerranéen en 750 et 880 (ressources Eduthèque) :

#### Suggestion de questionnement :

#### On pourra notamment proposer aux élèves :

- De souligner d'une couleur différente le nom des envoyés de Charlemagne et de Haroun al-Rashid.

- une question ouverte : « que peux-tu dire des échanges qui ont lieu entre les Carolingiens et les Abbassides ? » permettant de mettre en évidence des points différents, selon ce que les élèves remarquent :

- l'estime que se portent deux souverains puissants, à travers le langage employé par Eginhard,

- les modes de transport (voie maritime<sup>11</sup>) et le caractère dangereux du voyage,

- le rôle d'intermédiaire du juif Isaac car pas de traducteur arabe à la cour de Charlemagne.

- D'identifier quels adversaires Charlemagne et Haroun al-Rachid ont en commun ? [Charlemagne était en guerre contre les Omeyyades de Cordoue (prise de Gérone en 785, de Barcelone en 801, attaques répétées contre Huesca, Lérida et Tortose), également ennemis des Abbassides, alors même que les Abbassides ont remporté la bataille de Krasos sur Nicéphore Ier en 804.]

Doc. K1 : « L'empereur [Charlemagne] se rendit de Spolète à Ravenne, y demeura quelques jours, et gagna Pavie ; on lui annonça que des ambassadeurs d'Haroun, roi des Perses, étaient entrés dans le port de Pise [...]. L'un d'eux (car ils étaient deux) était Perse d'Orient et envoyé du roi des Perses ; un autre, Sarrasin d'Afrique, et envoyé de l'Émir Abraham<sup>1</sup> qui gouvernait le pays de Fez sur les confins de l'Afrique. Ils annoncèrent à l'empereur que le juif Isaac qu'il avait envoyé quatre ans auparavant au roi des Perses, avec Sigismond et Lanfried, revenait avec de grands présents. Quant à Lanfried et Sigismond ils étaient tous deux morts [...]

Doc. K2 : [Quand Haroun] commença à régner, c'est-à-dire, le 14 octobre de l'an 786 de J. C. 170 de l'Hégire<sup>2</sup>, on vint lui annoncer qu'il lui était né un fils, qui fut appelé Maimon : peu après il passa dans l'Asie mineure avec une armée de trois cents mille hommes. Il y fit des progrès surprenants, et réduisit l'empereur Nicéphore à accepter un traité très-honteux, par lequel ce prince était obligé de faire tous les ans, au calife, trois cents mille écus de présent, outre trois mille écus de tribut pour lui, et trois mille autres pour son fils. [...] Ce calife, dont le règne ne fut qu'une suite continuelle de prospérités et de conquêtes, mourut l'année de l'Hégire 193, et du christianisme 809 [...]. Il s'était rendu maître de toute l'Asie depuis la Roumanie jusqu'à l'Oxus, et les Maures d'Afrique, d'Espagne et des isles de la mer Méditerranée lui étaient fournis. Ce fut environ sous son règne que les Arabes entrèrent dans la Chine pour le commerce. »

Extraits d'Eginhard, *Vie de Charlemagne*, vers 830.

<sup>1</sup> Il s'agit de l'émir Ibrâhîm Ier, issu de la dynastie arabe des Aghlabides, qui régna sur l'Ifriqiyia (une partie du territoire de l'Afrique du Nord) au nom du califat abbasside de 800 à 909.

<sup>2</sup> L'Hégire (en arabe « séparation, exil ») est le moment où Muhammad quitte La Mecque pour se réfugier à Médine. Cet événement marque le début du calendrier musulman.

- **Activité 2 (EPI histoire / Arts plastiques) :**

Ateliers « Écriture et calligraphie » et/ou « L'art des enluminures » de l'IMA et mallette pédagogique « Arabesques » :

<sup>11</sup> Éléments sur les routes commerciales : <http://edutheque.imarabe.org/fr/thematiques/commerce/voies-fluviales-et-maritimes>

## Écriture et calligraphie

6<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>

Découverte de l'écriture et de la calligraphie arabe, de la diversité de ses styles et des outils du calligraphe lors d'un parcours dans le musée manuscrits richement enluminés, arabesques et entrelacs, frises de bois ou de pierre, métaux finement incrustés. À l'atelier, les élèves s'initient au maniement du calame (roseau taillé en biseau), au tracé des pleins et des déliés et au dessin des lettres. Chacun repart avec son prénom calligraphié en arabe sur une belle page.



## L'art des enluminures

6<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>

Atelier d'initiation à l'art des enluminures dont les jeunes découvrent l'éclat, le raffinement et la richesse des ornements dans les manuscrits du musée. Chacun repart avec la belle page qu'il aura soigneusement enluminée à l'atelier.



**Scénario de l'EPI :** Les ambassades témoignent de l'état des relations entre souverains. La forme de la lettre, tout autant que les cadeaux apportés par les ambassadeurs, ont pour objectif de rendre hommage au souverain étranger, de rechercher son alliance militaire ou économique, mais également de démontrer sa propre puissance.

**Tâche finale :** Sur une feuille de format A2 ou A3, fabriquez le parchemin de réponse de Haroun al-Rachid à Charlemagne. En histoire, vous mènerez des recherches sur des objets témoignant du rayonnement des Arabes dans le domaine des sciences, des arts et de la littérature sous les Abbassides, aux VIII-IXe siècles. En arts plastiques, vous étudierez, puis décorerez le parchemin envoyé à Charlemagne.

**Modalités du travail :** travail de groupe (5 à 6 élèves/groupe).

### **Consignes :**

Dans le cours d'histoire :

- Les élèves travaillent en groupe pour répondre aux questions sur les documents K1 et K2 (voir ci-dessous). Le but est de comprendre les modalités et enjeux des échanges diplomatiques entre deux empereurs puissants : Haroun al-Rachid et Charlemagne.
- Ils reçoivent l'aide du professeur qui circule entre les groupes.
- Chaque groupe est chargé de rédiger la réponse d'Haroun al-Rachid ont portée à Charlemagne, et de présenter les arguments (et cadeaux) avancés par le calife pour l'entretien de relations diplomatiques favorables aux Abbassides et aux Carolingiens.
- Ils effectuent ensuite des recherches sur la nature des présents accompagnant la missive.

Dans le cours d'arts plastiques :

Après les ateliers de l'IMA ou en utilisant les fiches de consigne de la mallette « Arabesques », les élèves recopie le texte travaillé en histoire sur une feuille de Canson de format A2 ou A3. Ils utilisent des éléments de calligraphie arabe et, dans les marges, ils recréent des enluminures reprenant les motifs géométriques, floraux et les arabesques de l'art islamique.

### 3.2. [Al-Andalus, un espace d'échanges culturels](#)

→ En quoi al-Andalus est-elle un lieu privilégié d'élaboration et de transmission des connaissances au Moyen Age ? Comment cette province traduit-elle la puissance et les faiblesses de l'empire arabo-musulman ?

- **Activité 1 : Al-Andalus, un foyer de Le développement des sciences par les Arabes :**

Exposition itinérante de l'IMA « Al-Andalus et l'école de Tolède » :

## Les Andalouses, de Damas à Cordoue

5<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup>

🕒 du mardi au vendredi, sur une journée, de 10h à 16h30

La journée permet de découvrir les raffinements de la civilisation andalouse à l'époque omeyyade (756-1031). Les participants comprennent, lors de la visite du musée, que les émirs et les califes omeyyades ont souhaité faire de Cordoue une nouvelle Damas, par nostalgie de leur pouvoir perdu au profit des Abbassides de Bagdad. En atelier, les élèves s'initient à l'histoire de l'art par une étude approfondie de l'architecture et de la décoration de la mezquita de Cordoue. Enfin, ils participent à l'atelier « L'art du zellige » afin de comprendre les procédés de construction des décors qui ont fait la renommée du palais de l'Alhambra à Grenade.



- **Activité 2 : L'importance d'al-Andalus dans l'élaboration et transmission des savoirs antiques et médiévaux :**

Doc. L (éloge funèbre de Gérard de Crémone) et expositions itinérantes de l'IMA « Al-Andalus » (diapo 29 et 30) et « La culture arabe en Espagne » (diapo 11 et 12) :

Doc. L : « Pour éviter que les ténèbres du silence ne viennent cacher maître Gérard de Crémone, [...] ses compagnons ont soigneusement dressé la liste de toutes les œuvres qu'il a traduites, dans le domaine de la dialectique\* comme de la géométrie, de l'astrologie, comme de la philosophie, de la médecine et des autres sciences [...].

L'amour de l'*Almageste*\*\* qu'il ne trouvait pas chez les Latins, le poussa à Tolède. Il y vit une grande abondance d'ouvrages en langue arabe sur toutes les disciplines. Il apprit l'arabe pour pouvoir les traduire en s'appuyant à la fois sur sa science et sa connaissance de la langue. Jusqu'à la fin de sa vie, il n'a cessé de traduire de l'arabe, le plus clairement et le plus intelligiblement qu'il a pu, tous les livres qu'il jugeait les plus fins, dans la plupart des disciplines, pour les remettre à la latinité comme à une héritière chérie. »

Eloge funèbre de Gérard de Crémone (1187) cité dans Jean Favier, *Archives de l'Occident*, t. 1, Fayard, 1992.

\*Art de raisonner.

\*\* Mot arabe qui désigne le recueil rassemblant les travaux du savant grec Ptolémée, dans les domaines de l'astronomie et des mathématiques.

### Le savoir

À l'époque médiévale, il est souvent difficile de différencier les catégories de savants car ils embrassent toutes les branches de la science et détiennent un savoir encyclopédique. Ils sont tout à la fois philosophes, mathématiciens, médecins et praticiens, théologiens, juges et hommes politiques, même s'ils s'illustrent souvent plus dans telle ou telle discipline.

Les plus célèbres sont Ibn Bîjân (Avenzoar), Ibn Rušd (Averroès), Ibn Tufayl, al-Bîrûnî, Ibn Zahr (Avenzoar), al-Qurṭubî, Ibn al-Khūṭib, Ibn Khaldūn, Abd al-Wāhid b. Jahīq al-Dabīb, Masālama de Madīn, al-Zarqālī de Tolède, Ibn Arābi, Ibn al-Sīd de Badajoz, Maimonide, Ibn Haṣm...

L'essor de la science et l'apparition des premiers savants en al-Andalus remontent au règne d'Abd al-Rahmān II (822-852) avec pour centre Cordoue puis Tolède. Mais c'est l'époque trouble des rois des taifas (XI<sup>e</sup> siècle) qui correspond à l'âge d'or des sciences.

Les échanges intellectuels entre l'Orient et l'Occident sont très importants aux XI<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Le pèlerinage à La Mecque sert souvent de prétexte aux savants pour fréquenter les universités de Kairouan ou du Caire. Les manuscrits circulent tout autour. Ainsi, quand Maimonide, "L'Angle de la synagogue", va à Cordoue, par Venise et au Caire, ses ouvrages sont rapidement connus en Catalogne et en Provence. De même, une controverse se développe en Europe sur les Commentaires d'Aristote de son contemporain Ibn Rušd (Averroès), rendus possibles grâce à leur traduction en latin. Le traité de médecine d'Ibn Rušd, Kuliyāt (Généralités), est au Moyen Âge aussi célèbre que le Canon d'Ibn Sīnā (Avicenne).

Deux événements marquent un tournant majeur : l'étude du De materia medica, offert en 948 par l'empereur de Byzance au calife et traduit à Cordoue par Isḥāq b. Isḥāq, et l'arrivée du moine Nicolas, qui forme des savants hellénistes : Hasday b. Chaprūt, Maslamo de Madīn, Ibn Juljul.

Apothicaire, céramique. Málaga. © R. et S. Michaud/Rapho

Libre des juges, Madrid, Bibliothèque de l'Escorial. © Artep/Onova

Al-Andalus  
Le savoir

29 / 30

### La traduction et l'école de Tolède

Abbas b. Firnās (mort en 887) médecin, poète et astrologue, a inventé une clepsydre indiquant les heures des prières et perfectionné la taille du cristal de roche. Il doit aussi sa célébrité à sa tentative, après l'aveuglement subi par Léonard de Vinci, de voler, depuis le palais de Ruzāfī près de Cordoue. S'il réussit à se maintenir en l'air, il se blessa en atterrissant, car il n'avait pas mesuré l'importance que joue chez les oiseaux pour se poser.

Agustín de Rojas, décédé en 1618, l'évêque encaie dans son Romanesque.

Les hôpitaux, qui sont aussi des centres d'enseignement, se développent en Orient dès le IX<sup>e</sup> siècle. Dans les chroniques arabes, le premier hôpital est attesté à Grenade au XIV<sup>e</sup> siècle. Mais les chroniqueurs latins mentionnent dès 1239 un hôpital, Saint-Vincent, dans la ville de Valence, consacré à un aspurant par Jaime I<sup>er</sup>, et selon toute vraisemblance précédant à l'arrivée des chrétiens. Cela avance d'un siècle l'apparition de ce type d'établissement en al-Andalus. Il est tout à fait probable que, jusqu'à l'apparition des hôpitaux, c'étaient les pharmacies des palais qui assuraient la distribution gratuite de médicaments aux pauvres.

Abu al-Qāsim al-Zahrāwī (Abulcasis) laisse une encyclopédie de trente volumes où il fait le bilan des opérations médicales, décrit et dessine deux cents instruments chirurgicaux, qui sont dans de nombreux cas de son invention.

L'Occident chrétien s'approprie la richesse intellectuelle du monde arabe au moment même où il se sentira capable de le combattre par les armes.

© E. Stijepović

Ibn Haṣm. Al-Ghāṣṣīf.

Maimonide. Ibn Rušd.

Traité de chirurgie, d'al-Zahrāwī. © Bibliothèque nationale de France

Al-Andalus  
la traduction et l'école de Tolède

30 / 30

### LE SAVOIR ARABE

Le savoir arabe dans l'espace latin commence à être connu à la fin du XI<sup>e</sup> siècle en Catalogne, et dès le XI<sup>e</sup> siècle dans le sud de l'Italie. Il atteint son apogée à Tolède et à Palerme au début du XII<sup>e</sup> siècle où il a littéralement illuminé les foyers de savoir de l'Europe médiévale.

Au XII<sup>e</sup> siècle, les savants, Robert de Chester, Adalard de Bath, Jean de Séville, Gérard de Crémone, Plato de Tivoli, Hermann de Carinthie vont à Cordoue et Tolède, étudier et rééditer le corpus scientifique grec et arabe. Avec la conquête de Tolède par les Castillans au début du XII<sup>e</sup> siècle, et jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, des dizaines d'ouvrages de mathématiques, d'astronomie, de médecine, d'optique, de philosophie, de musique sont traduits en latin ou en hébreu.

Un savoir nouveau devient à la portée des savants : les traités d'algèbre d'al-Khwarizmi, le livre d'optique d'al-Kindi et surtout celui d'Ibn al-Haytham qui a profondément influencé les physiciens du Moyen Âge latin, et tout particulièrement Roger Bacon. On recense trente-deux traités d'astronomie et l'astrologie arabes traduites en latin et point de départ de la tradition astrologique européenne.

L'ouvrage le plus révolutionnaire est sans doute Le Livre sur le calcul indien du même al-Khwarizmi. Les Européens découvrent le système décimal positionnel indien avec les neuf chiffres et le zéro, baptisés par la suite « chiffres arabes ».

Prise de Tolède par Alphonse VI, 1085 © H. Belmoucar

Traité de chirurgie d'al-Zahrāwī © Bibliothèque nationale de France

Traité De materia medica de Dioscoride © Bibliothèque nationale de France

Arabic, la culture arabe en Europe  
Le savoir arabe

11 / 28

### Arabic, la culture arabe en Europe

Les traductions des traités médicaux des médecins philosophes al-Rāzī (Rhazas), al-Majāsī, Ibn Sīnā (Avicenne) et Ibn Rušd (Averroès) font autorité dans l'enseignement en Europe. Tout particulièrement le Canon d'Ibn Sīnā dont les préceptes d'hygiène demeurent en usage au début jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

Les savants arabes, principalement dans l'Espagne musulmane, ont développé des systèmes d'irrigation et rédigé de nombreux traités d'agriculture.

À la fin du X<sup>e</sup> siècle, Gerbert d'Aurillac, futur pape Sylvestre II, aurait été à l'origine de la diffusion de l'astrolabe.

Catradrala, Palerme © J. Hettinger Fotolia.com

Noria © H. Belmoucar

Liste de noms de savants. Bibliothèque Sainte Geneviève © J. Miguel

Arabic, la culture arabe en Europe  
Le savoir arabe

12 / 28

**Suggestion de questionnement :**

**A partir de la lecture du doc. L et des pages des expositions itinérantes de l'IMA, on pourra notamment proposer aux élèves de :**

**1) à propos du contenu du savoir qui s'élabore sur le territoire d'al-Andalus :**

- Identifier à quels savoirs antiques les Arabes s'intéressent-ils.
- Citer quels auteurs grecs sont étudiés et traduits en arabe.
- Préciser dans quels domaines les Arabes élaborent de nouvelles connaissances (en citer 5 différents et donner le nom d'un savant arabe célèbre pour chacun).
- Citer deux inventions (ou techniques) développées par les Arabes reprises ensuite en Occident.

**2) à propos, des acteurs de l'élaboration et de la transmission des savoirs :**

- Entourer la/les bonne(s) réponse(s) :
  - D'où Gérard de Crémone (1114-1187) est-il originaire ? *Monde byzantin / Monde arabe / Monde chrétien occidental.*
  - Pourquoi apprend-t-il l'arabe ? *Lire les ouvrages antiques / étudier les sciences arabes / communiquer avec les habitants d'al-Andalus / diffuser de nouvelles connaissances.*
  - A qui les traducteurs transmettent-ils les connaissances des Grecs de l'Antiquité et des Arabes ? *Aux savants arabes / aux savants latins / aux savants byzantins.*

**3) à propos des dates et lieux de la transmission et de l'élaboration des savoirs au Moyen Âge :**

- Compléter la phrase suivante par les dates et lieux appropriés :

La science et les premiers savants arabes apparaissent sur le territoire d'al-Andalus au ... (règne d'Abd al-Rahman II) dans les cités de ... puis de .... L'apogée des sciences arabes a lieu au .... Les Latins s'intéressent et transmettent les savoirs antiques et arabes à partir du ... (*Catalogne*), ... (*Italie*) et au début du ... (*al-Andalus et la Sicile*). A la suite de la Reconquête de de Tolède par les chrétiens, au ....

A partir des réponses corrigées, on pourra proposer aux élèves d'élaborer une carte mentale intitulée : « La transmission et l'élaboration des savoirs sur le territoire d'Al-Andalus (X-XIIe siècles) ».

**Trace écrite :**

La trace écrite pourra prendre la forme de la carte mentale.

• **Activité 3 : La Reconquista :**

[Cartes du site Eduthèque ou cartes de la 3<sup>e</sup> diapo de l'exposition itinérante « Croisades » \(doc. M\) :](#)

Doc. M : Le recul des Etats arabes d'al-Andalus :



**Suggestion de questionnement :**

***A partir de l'étude de ces cartes historique, on pourra notamment proposer aux élèves :***

- de porter un regard critique sur ces cartes et remarquer qu'elles ne comportent pas de légende.
- de répondre à cette question ouverte : « Qu'est-ce que la « Reconquista » ? »

### 3.3. Pèlerins et croisés

→ Quelles sont les relations entre les chrétiens et les musulmans pendant les croisades ?

- **Activité 1 : La première croisade (1095-1099) et la fondation des Etats latins :**

Carte du site Eduthèque (bassin méditerranéen vers 1100) et doc. N (appel d'Urbain II) :

Doc. N : L'appel du pape Urbain II à la croisade (1095) :

« Ô fils de Dieu ! [...] Il importe que, sans tarder, vous vous portiez au secours de vos frères qui habitent les pays d'Orient et qui déjà bien souvent ont réclamé votre aide.

En effet, comme la plupart d'entre vous le savent déjà, un peuple venu de Perse, les Turcs, a envahi leur pays. [...]. Aussi je vous exhorte et je vous supplie [...] [de vous] rendre à temps au secours des chrétiens et de repousser ce peuple néfaste loin de nos territoires [...]

À tous ceux qui y partiront et qui mourront en route, que ce soit sur terre ou sur mer, ou qui perdront la vie en combattant les païens, la rémission de leurs péchés sera accordée\*. [...] »

Foucher de Chartres (1058-1127), *Histoire du pèlerinage des Francs à Jérusalem*, XIIe siècle.

\* Les pèlerins en armes doivent coudre sur leur vêtement, entre leurs deux épaules, une croix de tissu qui fait d'eux des *cruce signati*, (marqués du signe de la croix). Ces « croisés » bénéficient d'une indulgence plénière à condition que la piété est à l'origine de leur engagement.



#### Suggestion de questionnement :

**On pourra notamment proposer aux élèves :**

- D'expliquer quel est le sens général du document N ?

- De souligner puis d'expliquer les arguments du pape.

*[Arguments de nature religieuse mais il entend aussi affirmer la suprématie de son pouvoir spirituel, face aux pouvoirs temporels représentés par l'Empire romain germanique. Les trois premières croisades (XI-XIIe s.) rassemblent la Chrétienté occidentale et ont pour but de reprendre des lieux saints chrétiens. Au XIIIe s., les intérêts économiques des cités marchandes italiennes interfèrent.]*

- D'émettre une hypothèse pour expliquer pourquoi ces expéditions militaires sont appelées « croisades » ?

- **Activité 2 : Les croisades au XIIIe siècle :**

Carte du site Eduthèque (bassin méditerranéen vers 1300) et doc. O (témoignage byzantin sur le sac de 1204) :

Doc. O : La prise de Constantinople par les croisés en 1204 :

« Les ennemis ne trouvant plus de résistance, firent tout passer au fil de l'épée, sans distinction d'âge, ni de sexe. Ne gardant plus de rang, et courant de tous côtés en désordre, ils remplirent la ville de terreur, et de désespoir. [...] Ils brisèrent les saintes images, qui méritent les adorations des fidèles. Ils jetèrent les sacrées reliques des martyrs en des lieux que j'ai honte de nommer. [...] On ne saurait songer sans horreur à la profanation qu'ils firent de la grande Église Sainte-Sophie. Ils rompirent l'autel, qui était composé de diverses matières très précieuses, et qui était le sujet de l'admiration de toutes les nations, et en partagèrent entre eux les pièces, comme le reste des ornements dont mon discours ne peut égaler la beauté ni le prix. Ils firent entrer dans l'Église des mulets et des chevaux, pour emporter les vases sacrés, l'argent ciselé et doré qu'ils avaient arraché de la chaire, du pupitre, et des portes, et une infinité d'autres meubles, et quelques-unes de ces bêtes étant tombées sur le pavé qui était fort glissant, ils les percèrent à coups d'épée, et souillèrent l'église de leur sang et de leurs ordures. [...] Vous vous étiez chargés de la Croix, et vous nous aviez juré et sur elle, et sur les Saints Évangiles, que vous passeriez sur les terres des chrétiens sans y répandre de sang, et sans vous détourner ni à droite, ni à gauche. Vous nous aviez dit que vous n'aviez pris les armes que contre les Saracènes\*, et que vous ne les vouliez tremper que dans leur sang. »

Nicetas Choniates (témoin et historien byzantin), *Histoire de l'Empire byzantin*, début du XIIIe siècle.

\*Les Sarrasins : un des surnom donné, au Moyen Age, aux populations de confession musulmane.

Suite des questions :

On pourra notamment proposer aux élèves :

- D'identifier les « ennemis » que dénonce ce Byzantin et d'expliquer pourquoi il est surpris par ce comportement.
- De souligner les outrages commis à Constantinople en 1204.



A partir de la comparaison des deux cartes :  
- D'expliquer pourquoi on peut dire que les croisades du XIIIe siècle sont un échec pour la Chrétienté ? (deux éléments de réponses attendues).

- *dissensions croissantes entre les chrétiens Ex : croisade de 1202 fut détournée vers Constantinople par les Vénitiens, dont les intérêts commerciaux sont menacés par les Byzantins. Sur le chemin de Jérusalem, les croisés pillent la ville.*

- *perte définitive des Etats latins.*  
- De caractériser les territoires arabo-musulmans en 1300 ?